

Sans plus de scrupule que l'Hôtel-de-Ville de Paris ou que l'État lui-même, notre Hôtel-de-Ville s'avisa de diminuer sa dette en retranchant à ses rentiers un quart de leurs rentes. Voyez-vous Boileau lui-même faisant cette triste figure qu'il a si bien décrite dans sa deuxième satire :

. plus pâle qu'un rentier

A l'aspect d'un arrêt qui retranche un quartier.

Heureusement, Messieurs, le Consulat (1) décréta une exception, qui m'a paru digne de remarque, en l'honneur de l'auteur de l'art poétique.

Fontenelle, dans son éloge de Régis, à propos de la pension que lui firent Messieurs de l'Hôtel-de-Ville de Toulouse, ne se serait pas sans doute écrié : « Événement presque incroyable dans nos mœurs et qui semble appartenir à l'ancienne Grèce ! » s'il avait connu ce que notre Hôtel-de-Ville fit pour Boileau et toutes ses munificences à l'égard des gens de lettres.

On a vu les origines de l'Académie dans les lettres de Brossette à Boileau, on en verra les développements dans ses lettres à J.-B. Rousseau (2). Boileau mort, Brossette toujours avide du commerce des grands écrivains et des nouvelles de la république des lettres, s'attache à J.-B. Rousseau, et commence avec lui une correspondance qui n'a pas moins d'intérêt pour notre histoire particulière que pour l'histoire générale de la littérature du XVIII^e siècle. Peut-être n'a-t-on pas encore apprécié avec assez de justice le sens supérieur, le goût, rare à cette époque, dont J.-B. Rous-

(1) Le Consulat, dans notre ancien régime municipal, se composait du prévôt des marchands et de trois ou de quatre échevins, correspondant dans notre organisation actuelle au maire et à ses adjoints.

(2) *Lettres de J. B. Rousseau sur différents sujets de littérature*, 5 vol. in-12. Genève, 1750. La correspondance de Brossette avec Rousseau commence en 1715 et dure jusqu'à la mort de Rousseau en 1741.